

Que nous nous voyons en vrai, ou non, vous êtes vous-même pris.e au sein d'une spirale de lectures plus ou moins désirées, plus ou moins appréciées et parfois plus ou moins faciles à défendre. **Au delà des objectifs de rentabilité, prenons le temps de discuter ensemble, avec celles et ceux qui sont les passeuses et passeurs de savoirs et d'émotions afin que nos métiers (re)prennent du sens.**

Le livre ne doit pas être l'objet d'un rapport de force entre un.e commercial.e et un.e acheteur.euse. Par son « capital symbolique », nous avons le devoir de discuter de ceux-ci et de reprendre conjointement le contrôle sur un ressac de sorties éprouvant pour tout le monde et dont les bénéfices de rentabilité vont rarement dans le porte-monnaie des auteurs et autrices. **Posons-nous, discutons, acceptons de prendre du recul pour ne pas sombrer et se faire aspirer ! Car dans une industrie où l'offre est supérieure à la demande, il y a de quoi ralentir, non ?** Et voici quelques arguments – auxquels, on le sait, vous serez sensibles – pour vous faire accepter notre grève...

- Parce-que de toute façon mon rythme de lecture ne rattrapera jamais votre rythme de publications :)
- Tu trouves que je manque de nouveaux livres ?
- Parce que je n'ai pas envie de lire des nouveautés ce mois-ci.
- Parce-que je suis déjà à la bourre sur mes lectures de 2002.
- Parce qu'il n'y a que x places sur mes tables et qu'elles sont déjà prises.
- J'ai trop de livres plus anciens qui me font de l'œil au dessous de ma pile.
- Parce que j'y crois plus... Et vous ?
- Parce que j'ai besoin d'une pause, pas vous ?
- Et pourquoi pas ?